

Compte rendu : DANBLON, Emmanuelle, *L'Homme rhétorique : culture, raison, action*, Paris, Cerf (coll. « Humanités »), 2013, 242 p., ISBN : 978-2-204-09926-4

Dans cet ouvrage tout à la fois synthétique et programmatique, Emmanuelle Danblon se propose de jeter un nouvel éclairage sur l'art rhétorique, de ses origines à sa survivance dans nos sociétés contemporaines, en étudiant de quelle manière elle s'instaure comme condition incontournable de la rationalité et de l'intelligence humaine.

À l'entame de son propos, l'auteure revient sur l'émergence progressive d'une rhétorique technique comme prolongement d'une faculté naturelle de l'homme. Elle rappelle comment l'antique discipline, plongeant ses racines dans les expressions spontanées de la parole publique au sein des premières sociétés orales, se technicise dans la société grecque du V^e siècle sous l'influence d'une raison pratique issue de la culture de l'artisanat. Elle souligne aussi de quelle manière la rhétorique se retrouve prisonnière d'un clivage sclérosant opposant *mythos* et *logos*, une conception quasi-magique de la parole issue de ses origines mythiques (illustrée par la figure d'Hermès, *polymêtis* et *polytropos*) supplantée au fil du temps par une vision démonstrative et réductrice héritée de Platon (où seule l'évidence se révèle critère de vérité). Danblon met ensuite en lumière l'organisation d'une résistance à cette désincarnation logiciste de la rhétorique, à travers la pensée de Giambattista Vico et celle de Friedrich Nietzsche. Y émerge une conception de la rhétorique comme force (qu'il s'agisse de l'*ingegno* du premier, ou de la volonté de puissance du second) grâce à laquelle l'homme puise en lui-même les ressources suffisantes pour façonner le monde à sa mesure. Cette force rhétorique lui permet d'affronter un monde complexe, de le décomposer en le figurant afin d'y produire du sens, et de modeler ainsi la réalité sociale. Cette approche généalogique rend compte d'une vision stratifiée de la raison, où coexistent, dans la mémoire de l'homme, différents états qu'une culture rhétorique lui apprend à fréquenter consciemment. Une telle vision de l'intelligence humaine, moniste et naturaliste, rend possible le dépassement des dichotomies usuelles héritées de la tradition classique (telles que raison vs émotion, rigueur vs souplesse...) pour aboutir à la conception d'un homme complet, réconcilié avec ses multiples facettes. Par-delà Platon, Danblon propose un retour à Aristote qui illustre alors dans la figure du *phronimos*, le *prudent* de la tradition, cet ensemble de traits aujourd'hui ressentis comme inconciliables.

La seconde partie de l'ouvrage détaille la multiplicité des actes rhétoriques à l'œuvre dans notre pratique sociale, en particulier : penser en action, exprimer ses émotions, raconter des histoires, suspendre les jugements, décider et juger. Prenant comme point de départ la culture de l'artisanat, dans le giron de laquelle se technicise la rhétorique, l'auteure montre comment l'homme, véritable artisan des sociétés humaines, est amené à penser en actions pour façonner son environnement naturel. On questionne ensuite l'expression des émotions, longtemps évacuées de la démarche persuasive au profit du seul raisonnement démonstratif. Ces émotions, partie intégrante de la rationalité humaine, se révèlent pourtant le matériau indispensable au processus figuratif permettant de rassembler les hommes, dans une démarche épictétique, au-delà des désaccords provoqués par le besoin nouveau de délibérer. Est également étudiée la mise en récit des événements, par laquelle le citoyen se construit un rôle dans ses institutions et, de cette manière, fonde son *ethos*. Là encore, la figuration se voit convoquée : à travers l'*enargeia*, qui vise à reproduire le réel par le discours, se manifeste un effet de vérité qui offre l'opportunité d'élaborer des solutions par la représentation d'une situation possible. Emmanuelle Danblon montre dans un troisième temps comment la suspension des jugements permet l'exercice de la critique, seule fonction de la rhétorique à ne pas prolonger de faculté naturelle (en effet, qui songerait spontanément à invalider ses hypothèses ?). Sont encore abordées dans cette section la question du bon choix, enrichie de l'apport des sciences cognitives présentant le cerveau comme un simulateur de l'action future, celle de l'entraînement à la décision juste découlant d'un exercice régulier de la délibération, et, enfin, l'élaboration progressive d'un jugement éthique par la fréquentation des différentes strates de la raison à travers l'expérience de Judith, rescapée des camps d'extermination.

La dernière partie du livre se concentre sur les conditions actuelles de la pratique rhétorique. Bien que de nouveaux usages de la parole publique aient été appelés dans nos sociétés par l'évolution des réalités institutionnelles, l'auteure déplore un refus persistant de penser l'ensemble de ces pratiques en termes rhétoriques. Elle plaide ici vivement pour un réinvestissement de l'art rhétorique dans les cadres de la citoyenneté, que ce soit par une action individuelle (conscience et connaissance des ressources rhétoriques, dont dépend, par exemple, la qualité des jugements et décisions), par une pratique au sein d'institutions publiques permettant de construire un monde commun ou encore par une réflexion épistémologique sur l'éducation du citoyen, à l'intérieur de laquelle la rhétorique jouerait le rôle de passeur entre les différents domaines du savoir. Emmanuelle Danblon construit là le rêve audacieux d'institutions épictétiques qui, telles des « fabriques » d'un sens commun à la base de l'éthique, répondraient aux besoins humains fondamentaux d'espoir et de consolation.

Cet ouvrage, dense et cohérent, où chaque partie se fait écho et s'enchaîne logiquement, débouche ainsi sur une conclusion résolument optimiste et concrète. La vision humaniste, naturaliste et interdisciplinaire de la rhétorique qui y est

présentée ouvre des perspectives multiples, et propose un changement paradigmatique radical pour une nouvelle action sur nos sociétés.